Night calls

Auteur : Hervé Lévy

Date : 1 octobre 2020

Immersion dans les errances colorées de Brecht Evens, *Night Animals* jette un regard sur toute la carrière de l'auteur belge.

En quelques albums, Brecht Evens (né en 1986) a imposé son style singulier, dynamitant les canons de la bande dessinée traditionnelle, se jouant des cases et déconstruisant les codes avec jubilation. Et de préciser, avec un accent flamand chantant : « *Dans la BD, les bulles, par exemple, sont des éléments extra-terrestres par rapport à ce qui se passe graphiquement. Plates et symboliques, elles détonnent par rapport à l'espace de la page, où une profondeur est suggérée. J'ai donc trouvé l'astuce des textes en couleur assortis à la teinte du personnage pour les remplacer.* » Illustration dans *Les Noceurs* (2010) qui le révèle au public, entrant en résonance avec *Les Rigoles* (2018), opus décrivant l'errance nocturne onirique de trois personnages. Derrière la joie et l'ivresse de leurs pérégrinations sont tapies mélancolie et solitude. À chaque fois se retrouve le même paradigme graphique avec des aquarelles sans contours ultra-colorées

mâtinées de gouache. « *J'aime ce médium, car il pousse à la lenteur, à une grande concentration dans la mesure où le repentir n'est pas possible. Il invite aussi à des dérapages, des hasards, de jolis accidents* », précise-t-il.

© Brecht Evens, "Panthère", Actes Sud, 2014, Courtesy Galerie Martel, Paris

En parcourant les salles de l'exposition du Cartoonmuseum, chacune étant dédiée à un album, le visiteur découvre des originaux fourmillant souvent de détails, à l'image d'une toile de Bruegel, où les références artistiques abondent que ce soit à Giotto, Giorgione ou Matisse. Il a même transposé *Le Voyageur contemplant une mer de nuages* de Caspar David Friedrich à la frénésie de la grande ville, son terrain de jeu de prédilection – métaphore des états intérieurs flottants de ses personnages – qu'il délaissa le temps d'écrire *Les Amateurs* (2011). « *Dans un "livre citadin" les personnages sont organiques et contrastent avec des décors structurés marqués par les formes géométriques. Dans un paysage naturel, il y a de l'organique partout, c'est plus difficile à rendre* », s'amuse celui qui illustra nombre de couvertures du *New Yorker* aussi montrées. Une autre de ses références se nomme Charles E. Burchfield paysagiste américain disparu en 1967 : « *Il réussit à rendre le son des moustiques ou le grésillement de câbles électriques grâce à des astuces graphiques. C'est aussi le type de sensation que je cherche à générer.* » Si ses albums sont graphiquement complexes, multipliant les jeux de transparences et les décors annexes, sans importance pour le propos – « *Afin de donner l'impression qu'il y a partout d'autres histoires possibles* » – le souhait de Brecht Evens est néanmoins de «*ne jamais égarer le lecteur, de ne pas lui faire perdre le fil narratif* ».

© Brecht Evens, "Les Noceurs", Actes Sud, 2011, Courtesy Galerie Martel, Paris

Au Cartoonmuseum Basel, jusqu'au 31 janvier 2021
cartoonmuseum.ch
brechtevens.com

> Visites en français : 04/10 & 01/11/2020 et 17/01/2021 (14h)
> Nuits des musées, Dessins live avec Brecht Evens 22/01/21